

A Chartres, un signe de Rome aux traditionalistes

A l'occasion du 19^e pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté de Paris à Chartres, la présence du cardinal Castrillon Hoyos et son homélie ont été particulièrement appréciées.

Salsa Bertin

Lundi 4 juin, 14h20. A l'entrée de la cathédrale de Chartres, un homme en rouge accueille des centaines d'enfants chantant à tue tête «Chartres sonne, Chartres t'appelle». Ces mille quatre cents petits pèlerins d'une étonnante vigueur après cinquante kilomètres à pied précèdent l'interminable colonne des marcheurs de la Pentecôte.

Souriant, et visiblement ému, le prélat qui accueille les pèlerins harassés par trois jours de marche est le cardinal Dario Castrillon Hoyos, préfet de la Congrégation pour le clergé, et le nouveau président de la Commission «Ecclesia Dei» (1), venu célébrer la messe de clôture à Chartres.

En tête, les étrangers, plus nombreux chaque année. Un Américain salue le cardinal avant de lui murmurer un franc «Vive la messe traditionnelle !». Viennent les personnes handicapées. Un jeune trisomique lui lance un sourire radieux, un homme en chaise roulante courbe la tête pour recevoir sa bénédiction. Puis, dans une joyeuse pagaille de poussettes, arrivent les familles du chapitre familial - une innovation de cette année. Enfin suit, région par région, l'immense foule des marcheurs qui tous marquent leur attachement à l'Eglise en la personne de l'un de ses principaux représentants.

Une visite très attendue

Cette année, la «petite fille Espérance» a tenaillé les pèlerins venus de Paris prier Notre-Dame de Chartres tout en méditant sur le thème «Chrétienté source de vie». Emotion et émulation sont tangibles après cent huit kilomètres de souffrances. Souffrances physiques au long de leur pérégrination. Souffrances morales depuis la rupture de Mgr Lefebvre en 1988 et leur acte de fidélité à Rome. Et aujourd'hui, les traditionalistes, et leurs pasteurs, souvent laissés pour compte malgré la crise des vocations, attendent beaucoup de la visite du cardinal Castrillon Hoyos.

La promulgation du motu proprio leur avait donné des raisons d'espérer. Mais l'application parcimonieuse de l'indult a donné l'impression à ces fidèles d'être les mal-aimés de l'Eglise catholique, figeant les traditionalistes de la Fraternité Saint-Pie X - qui marchaient aussi ce week-end, de Chartres à Montmartre - dans une attitude de repli, que Rome tente de dénouer par le dialogue.

La veille, l'abbé Pozzetto, aumônier du pèlerinage, se montrait particulièrement optimiste, nous confiant : « Cette année, il y a un enthousiasme particulier, un nouvel élan. Et du fait du combat de nos anciens et de la personnalité de Jean-Paul II, on peut dire que le combat pour la messe tridentine est gagné ».

Les permissions accordées par l'indult bientôt élargies ?

Précédée d'un « message d'affection du Pape » lu par Mgr Aubertin, l'évêque de Chartres, appelant à l'obéissance des deux côtés (épiscopat et communautés traditionnelles), l'homélie, en forme de longue méta-phore filée sur la symbolique du pèlerinage à pied et sur la liturgie, répondit en partie aux attentes des "tradis" sans heurter l'épiscopat français, et déclencha une salve d'applaudissements.

En effet, les dé-clarations du cardinal ne furent pas circonstanciées, mais touchèrent à la nature même du débat. Se déclarant "heureux de pouvoir accompagner [...] un groupe qui a une spéciale estime du sens du sacré", le prélat répondit en théologien sur le sens même de la liturgie et sur la valeur du rite dit de saint Pie V, « beau rite qui fut celui de nombreux saints ».

En citant un passage du motu proprio de Jean-Paul II demandant aux évêques de « faciliter la communion ecclésiale » des fidèles attachés à des formes liturgiques antérieures de la tradition latine par « une application large et généreuse des directives données par le Siège apostolique », Mgr Castrillon Hoyos laissa entendre que les permissions accordées par l'indult pourraient être élargies et étendues sans les restrictions administratives souvent opposées à la célébration de la messe tridentine.

Mais est-ce suffisant pour que les pèlerins de Chartres sentent que "le combat est gagné" ?

« J'ai eu une grande joie en voyant ces enfants qui priaient »

Touché par la jeunesse des pèlerins et en particulier par les enfants, le cardinal nous a déclaré : « Ils sont l'Eglise d'aujourd'hui. J'ai eu une grande joie en voyant ces enfants qui priaient... On dit que leur génération sera centenaire, alors ils porteront l'Eglise pendant cent ans... Je suis ému et je rapporte cela avec moi ».

Avant de partir, ses derniers mots furent : « Je suis très content ».

(1) Commission romaine chargée de l'application du motu proprio du même nom autorisant la célébration de la messe dite de saint Pie V.

Famille Chrétienne - n°1222 du 16 au 22 juin 2001